

Un tourbillon de voix

Une pente légère
C'est peut-être un grand changement qui s'opère

VIII

Tout à coup la peau du cœur recouvre les vêtements et c'est alors que toutes les mains s'appuient à votre épaule

Il y en a dont le contact est doux comme la chute des flocons de neige est silencieuse

D'autres

Comme celui de lèvres déjà vieilles

Mais on sent aussi glisser quelques griffes

C'est qu'on appelle sans doute ce déchirement de cœur

Penserez-vous longtemps à ce qui vient de se passer

Un homme est enfermé dans cette Citadelle

La foule

Et il a peur

La nuit s'entrebaillait parfois pour voir s'il était toujours là

Il aurait fallu se battre et monter le long des rayons qui descendaient des étoiles jusqu'aux nuages pour disparaître enfin et rester seul

Mais il n'y avait pas un instant à gagner pas le moindre honneur à perdre

Tout était englouti après les larmes et le silence gris sinistre dans l'éclat de rire un peu trop bruyant de l'Univers

C'est changé

Les murs se lavaient au soleil

Le vent arrondissait les arbres

Les oiseaux s'abattaient sur le sol comme des pierres

Et l'on chantait à l'ombre claire dss forêts
sous les fenêtres

On finit par ne rien trouver qui soit plus mal
On saute à pieds joints dans l'atmosphère verte du rêve douce comme l'écredou éventré qui prend ses ailes

Une ombre

Je suis accompagné partout de ce conseiller taciturne qui dirige mes pas et mes regards

La lumière accourt

Et j'ai vu par cette brèche sans limite qui sépare ce monde de l'autre

Ce que nous ne connaissons que plus tard
Je crois qu'il y a au bout du chemin une porte
Je crois que j'ai regardé trop loin entre
les deux rangées d'arbres qui encadrent
le jour

Mais c'était pour perdre un moment de vue mes personnages

Et puis je suis ramené brusquement dans le monde étroit de la section

Les visages uniformes font la haie depuis le bas de l'escalier jusqu'au plafond du premier étage

La maison est un bloc de glace où se meurent des êtres froids sans yeux

L'appel des trompes ébranle les murs qui claquent comme les portes et le courant d'air emporte les images qui s'éteignent dans la lumière réelle de la cour